

un des premiers fondateurs, et ceux du poète Chapelain qui, alors, était l'oracle du goût en matière de critique.

Il avait épousé Madeleine Potier, fille de... Potier, Seigneur de Courcy, près de Coutances. (1)

2° Leur fils, François, Seigneur de Rochelay et de Gigny, naquit à Cherbourg, où il fut baptisé dans l'église du château, le 14 mai 1645 et non à Torigni, comme l'avance Moreri, et mourut à Paris, le 5 mai 1717, ainsi que l'indique son épitaphe dans l'église Saint-Eustache. (2)

Attaché comme son père à la Maison d'Orléans-Longueville, il était employé, à vingt-cinq ans, aux négociations ayant pour objet de faire élire le Duc d'Orléans-Longueville roi de Pologne, négociations qui étaient sur le point d'aboutir lorsque ce dernier fut tué au passage du Rhin, en 1672. Plus tard, il fut un des trois plénipotentiaires lors des pourparlers d'où sortit le traité de Ryswick, en 1697. A la suite de ces négociations, qui lui firent beaucoup d'honneur, le roi lui conféra une charge de Secrétaire du Cabinet et « lui fit des biens considérables » (3). Un panégyrique de Louis XIV lui ouvrit les portes de l'Académie fran-

(1) D'après un des représentants actuels de la famille Potier de Courcy, demeurant à Doucet-Sézez (Orne), qui a mis la plus grande obligeance à répondre à diverses questions que je lui posais, le mariage de Jacques aurait eu lieu en 1643. Madeleine Potier était veuve d'un gentilhomme de l'Élection de Valognes, Jean Dancel, Sr de Bruneval, dont elle avait deux filles: 1° Guyonne, mariée d'abord à Pierre de Beaumais, Sr de Bernières, et puis en deuxième noces, à Gédéon Dagobert, Sr de Saint-Vast; 2° Hortense, mariée à Louis de Brucan, Sr de Fresnay.

(2) Ne pas perdre de vue que c'est G.-P. de Chantereyne qui parle: je ne saurais dire si cette épitaphe existe encore.

(3) Le roi lui fit une gratification de 10,000 livres. (H. Moulin, *loc. cit.*).